

Ma Fanchonnette

085_01_2020_0260
JPB-EA-08525
1030**

Paraît que depuis que je suis au service
Tu te conduis mal dans le pays
C'est petit Pierre, Jean et Baptiste
Avec qui tu cherches l'oubli
Si tu savais ce que j'ai de la peine
D'avoir appris toutes ces choses-là
Entre nous vraiment j'ai pas de veine
D'être ici au lieu que d'être là-bas

*Ma Fanchonnette
J'ai du chagrin
J'en perds la tête
Je suis fou un brin
Vrai, t'as pas d'âme
Tu me fais souffrir
Oh ! Femme infâme
Tu me fais mourir*

Tu mentais le jour de ma fête
Quand tu jurais de m'aimer toujours
Tu me trompais donc ma Fanchonnette
Quand tu trinquais à nos amours
Tu aurais mieux fait de me le dire
Sûrement je ne souffrirais pas comme ça
À présent toujours je soupire
En me rappelant de cet heureux moment

Je vois encore la marguerite
Que tu effeuillais entre tes doigts
Mais tout seul dans ma guérite
Quand je monte la garde, je pense à toi
Pourquoi ma chère Fanchonnette
D'être aimé me fais-tu perdre l'espoir
Tu as bien mal fait de te rendre coquette
J'ai le cœur en deuil, j'vois tout noir

Jamais je reverrai notre village
Jamais plus je verrai notre clocher
Pour la Chine je m'engage
L'oubli de mes chagrins je vais chercher
Si quelquefois tu vois mon vieux père
Dis-lui qu'il pardonne à son fieu
Qu'il tâche de consoler ma mère
Maintenant, Fanchon j'te dis adieu

0404_2002_coue_alphonse
manuscrit Alphonse Coué, Petosse, 1902
saisie Geneviève Villepoux